

qui concerne la politique nationale et nous avons beaucoup à apprendre sur l'effort scientifique individuel mais cela ne veut pas dire que nous ayons quelque chose à apprendre concernant la technologie. M^{lre} Dunbar qui est ici et qui parle le russe aimerait peut-être ajouter quelques mots.

Mlle Moira Dunbar, Directrice de l'Institut d'études arctiques de l'Amérique du Nord: S'il a été fait davantage pour le Nord russe, comme l'a remarqué le D^r McTaggart-Cowan, la raison en est qu'il existe pour cela une politique systématique établie pour de multiples raisons qui ne seraient pas justifiées ici, et il vous faut aussi vous souvenir que chez eux le Nord est très différent de chez nous. On parle allègrement de l'Arctique, mais, en fait, à l'exception de quelques îles au large des côtes qui ne sont pas exploitées et d'une très petite bande le long de la côte, le grand Nord russe a des arbustes et, de la sorte, ils ont des forêts très acceptables jusqu'à la côte nord. Ceci fait une différence considérable sous beaucoup de rapports pour la région et concourt à la rendre habitable. Mais, en fait, quand on parle de villes Russes dans l'Arctique je pense qu'il n'y en a qu'une qui soit située au-dessus de la limite de la végétation arborescente, c'est Norilsk et encore est-elle juste un peu au-dessus. On a cité quelque chose à propos du développement de routes maritimes vers le Nord et il est exact qu'elles ont été développées plus au nord que les nôtres. Mais cela leur était nécessaire. Ils avaient des raisons de les utiliser. Ils désiraient exporter leurs bois vers le sud par les rivières Sibériennes. Ils avaient aussi d'autres raisons et c'est pourquoi ils l'ont fait. De plus, les conditions sont plus faciles pour eux que pour nous car, dans notre cas, la route est encombrée d'îles et les chenaux et les glaces sont plus mauvais.

Le sénateur Yuzyk: Et en ce qui les concerne, ils peuvent utiliser le travail forcé, et il n'y a pas de problème.

Le professeur Lloyd: Je pense que ce à quoi M. Phillips faisait allusion concernant le fait que les Russes en savaient plus que nous sur notre Arctique remonte à une quinzaine d'années. Pendant l'exploration de la plate-forme continentale polaire, l'Union soviétique travaillant dans la portion de l'Arctique qui lui est propre avait fait des sondages bien au-delà du pôle Nord et, en fait, en 1957, l'Union soviétique avait procédé à des débarquements sur la glace dans le bassin arctique et ils avaient pénétré 100 kilomètres à l'intérieur du Canada. Ils savaient où se trouvait la plate-forme continentale et nous ne le savions pas. L'année suivante, l'étude de la plate-forme

continentale fut mise sur pied et on y a travaillé sans relâche depuis lors. Je tiens à dire que notre avance sur les Russes dans la région polaire dépend de l'importance des subventions.

Le sénateur Grosart: Est-ce que cela peut être considéré comme de la recherche?

Le professeur Lloyd: A 100 p. 100. Le D^r Fred Rootes, qui devait faire partie de notre délégation, ce soir, est reparti pour le Nord.

Le sénateur Yuzyk: J'ai une question encore à poser; elle vient d'une citation et je pense qu'elle est à sa place ici puisqu'il s'agit d'une citation du D^r Ian McTaggart-Cowan à la 19^e Conférence scientifique sur l'Alaska. Elle provient du *Citizen* d'Ottawa, en date du 31 août 1968; le texte est le suivant:

L'arctique canadien pourrait être une source importante de nourriture dans un monde sous-alimenté.

C'est aussi ma façon de voir le Canada du Nord. Voudriez-vous faire des commentaires?

Le président: Est-ce que c'est une nouveauté?

Le sénateur Yuzyk: Je pense que c'est une partie de notre façon de voir. Avez-vous des commentaires à faire sur l'abondance des ressources inexploitées du grand Nord?

Le Dr McTaggart-Cowan: Oui. Je pense que je peux dire qu'en dehors des ressources bien définies dont le D^r Horn et ses collègues pourraient parler et des recherches pétrolifères que nous connaissons, il y a diverses autres voies. Les protéines, la valeur nutritive, existent là. La période de régénérescence est plus longue que plus au sud, mais c'est exploitable, s'il le faut. Pour le moment, le prix de revient à la livre ne serait pas compétitif.

Une autre question qu'a abordée mon frère, je ne sais pas si c'est dans cet article ou dans un autre, est que nous devrions prendre conscience des possibilités de la zone arctique dans son ensemble, moyen Nord et grand Nord, du point de vue récréatif. Nous savons que les mégapoles vont continuer à se développer et que les gens, s'ils veulent conserver leur équilibre, doivent rechercher des vacances en pleine nature dans le Nord. Le touriste se déplace de plus en plus et je pense que nous possédons là une ressource formidable pour les loisirs mais elle demande à être soigneusement gouvernée car les touristes pêchent déjà dans les rivières, loin vers le Nord; or les rivières du Nord peuvent être dépeuplées par les pêcheurs plus vite que celles du Sud parce que le poisson y met plus longtemps à grossir et dans ces conditions, il